

Dans un marché de l'emploi difficile, le diplôme est la clé de l'insertion des jeunes

A La Réunion, 64 400 jeunes sont en marge du marché du travail, soit quatre jeunes sur dix âgés de 16 à 29 ans. Ils n'ont pas d'emploi et ne suivent plus d'études, ni de formation. Parmi eux, 40 700 sont à la recherche d'un emploi, soit le taux de chômage des jeunes le plus élevé de France (46 %). En moyenne, ces jeunes restent deux ans chômeurs. Par ailleurs, 23 700 jeunes ne cherchent pas d'emploi ou ne sont pas disponibles pour travailler. Leur niveau de formation est très faible puisque 62 % d'entre eux ont décroché du système scolaire et n'ont aucun diplôme. Parmi ces inactifs, les femmes sont les plus nombreuses. Neuf fois sur dix elles sont mères et majoritairement elles ne souhaitent pas travailler. Pour trouver un emploi, le diplôme est la clé. L'employabilité des jeunes augmente fortement avec le niveau du diplôme, bien plus qu'en métropole. Un diplômé du supérieur a 4,4 fois plus de chance d'être en emploi qu'un jeune sans diplôme. Au total, 48 100 jeunes ont un emploi. Les jeunes hommes sont plus souvent en emploi : un tiers d'entre eux travaillent contre une femme sur quatre.

Édouard Fabre, Jannick Rivière (Insee)

À La Réunion, 64 400 jeunes sont en marge du marché du travail. Ils n'ont pas d'emploi et ne sont pas en formation (NEET) (*définitions*). Ils sont donc soit au chômage, soit inactifs. Ces jeunes représentent 39 % de la population âgée de 16 à 29 ans, soit 2,4 fois plus qu'en France métropolitaine (*figure 1*).

Le déficit d'emplois pénalise l'insertion des jeunes

Sur un marché de l'emploi saturé, les jeunes peinent à trouver un premier emploi. Entre 16 et 29 ans, 40 700 jeunes sont à la recherche d'un emploi. Leur taux de chômage (46 %) est le plus élevé de France. C'est trois fois plus qu'au niveau national (16 %). Ce taux est particulièrement fort entre 20 et 24 ans (56 %), période où les jeunes font majoritairement leur entrée dans la vie active.

Parmi les actifs, les jeunes femmes sont encore plus touchées : 49 % d'entre-elles sont au chômage contre 43 % des hommes. Elles sont pourtant plus diplômées. Mais quel que soit le niveau du diplôme, les jeunes Réunionnaises sont plus souvent au chômage que les hommes. Par exemple, parmi les jeunes actifs diplômés du supérieur, 25 % des femmes ne trouvent pas d'emploi contre 11 % des hommes (*figure 2*).

De plus, ces jeunes à la recherche d'un emploi mettent très longtemps à sortir de cette situation. Ils restent en moyenne deux ans au chômage. Et même, un quart d'entre

eux cherchent un emploi depuis plus de trois ans. Le chômage n'est pas toujours une étape temporaire ou intermédiaire. En arrivant sur le marché du travail, beaucoup de jeunes sont directement confrontés à un chômage de longue durée. De fait, la moitié des jeunes chômeurs n'ont jamais eu d'emploi

stable, d'au moins six mois. Le chômage, d'autant qu'il peut durer, contraint les jeunes à rester plus longtemps chez leurs parents, particulièrement les hommes. Ainsi, lorsqu'ils sont chômeurs, huit hommes sur dix et la moitié des jeunes femmes vivent chez leurs parents.

1 64 400 jeunes ont arrêté leurs études et n'ont pas d'emploi

Répartition des jeunes de 16 à 29 ans selon le type d'activité en 2011

	La Réunion		France métropolitaine
	(en nombre)	(en %)	(en %)
En emploi	48 100	28,9	45,9
En études (hors étudiants en emploi)	54 100	32,5	38,1
Ni en emploi, ni en formation dont :	64 400	38,7	16,0
À la recherche d'un emploi	40 700	24,4	8,8
Inactifs	23 700	14,2	7,2
Ensemble	166 600	100,0	100,0

Source : Insee, enquêtes Emploi 2011, situation au 2^e trimestre.

2 Quel que soit le diplôme, les femmes sont plus souvent confrontées au chômage

Taux de chômage des jeunes selon le sexe et le niveau de diplôme à La Réunion en 2011

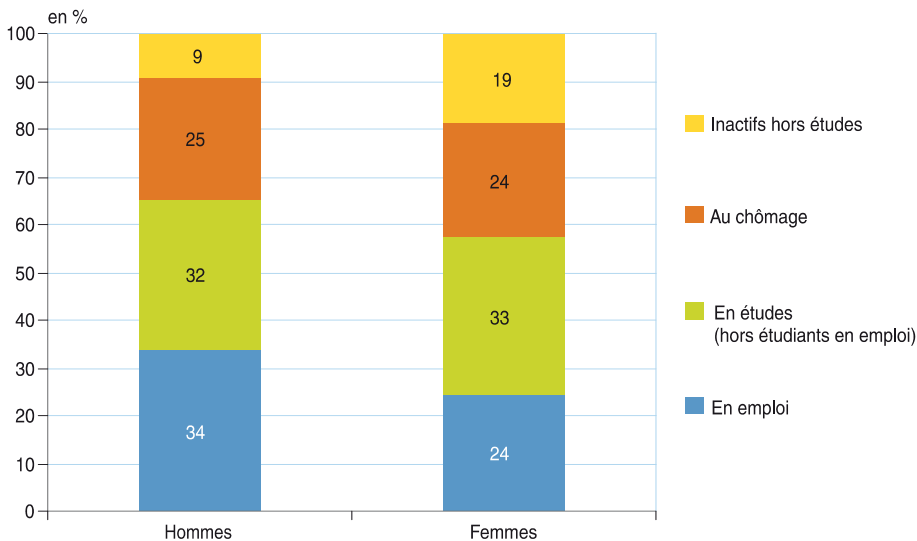
	Hommes	Femmes	Ensemble
	(en %)	(en %)	(en %)
Sans diplôme	66,0	70,9	67,9
CAP/BEP ¹	41,1	56,9	46,9
Baccalauréat	28,1	46,8	38,7
Supérieur	10,5	24,5	18,5
Ensemble	42,9	49,4	45,9

1. Certificat d'aptitude professionnel (CAP) ; Brevet d'études professionnelles (BEP).

Source : Insee, enquête Emploi DOM 2011, situation au 2^e trimestre.

3 Les jeunes femmes sont fréquemment inactives

Répartition des jeunes de 16 à 29 ans par sexe et type activité à La Réunion en 2011



Source : Insee, enquête Emploi DOM 2011, situation au 2^e trimestre.

Un jeune sur sept est inactif

Parmi les jeunes ayant terminé leurs études, 23 700 sont inactifs. Ils sont sans emploi et n'en cherchent pas ou déclarent ne pas être disponibles pour travailler. Ils représentent un jeune sur sept. C'est deux fois plus qu'en France métropolitaine. Le niveau de formation de ces jeunes est très faible : 62 % d'entre eux ont décroché du système scolaire sans obtenir de diplôme.

Parmi ces jeunes inactifs, les femmes sont beaucoup plus nombreuses (16 000). Elles représentent 19 % des jeunes femmes âgées de 16 à 29 ans (figure 3). C'est deux fois plus que les jeunes hommes à La Réunion et que les jeunes femmes en métropole. En plus d'un niveau de diplôme peu élevé, la parentalité explique aussi l'inactivité des jeunes femmes : neuf fois sur dix, elles sont mères. La moitié d'entre elles sont à la tête d'une famille monoparentale et les deux tiers ont quitté le domicile des parents.

Au contraire, la grande majorité des jeunes hommes inactifs vivent encore chez leurs parents (73 %). La moitié d'entre eux vivent avec un seul de leurs parents.

Parmi l'ensemble des jeunes inactifs habitant chez leurs parents, la moitié vit dans un foyer où aucun des parents ne travaille.

Parmi ces inactifs, la moitié souhaiteraient travailler mais ne font pas de recherche ou se déclarent non disponibles pour travailler. Pour les hommes, le découragement face à un marché de l'emploi local saturé est la principale cause de leur absence de recherche (47 %). Pour les femmes, les

contraintes familiales sont une cause aussi fréquente que le découragement (37 %). Les hommes sont plus motivés pour trouver un emploi : 61 % d'entre eux voudraient travailler contre 43 % des femmes. Parmi elles, les mères de famille monoparentale sont celles qui souhaiteraient le plus travailler mais la proportion reste faible (50 %). Ce sont les femmes en couple avec enfants qui souhaitent le moins travailler (1/3).

Le diplôme ouvre les portes de l'emploi

À La Réunion, 48 100 jeunes de 16 à 29 ans ont un emploi, soit 29 % d'entre eux. Cette proportion est très faible au regard de la France métropolitaine (46 %). Les jeunes sont les premiers à subir les conséquences de la saturation du marché du travail. Le diplôme est leur principal atout. Il joue

même un rôle plus important à La Réunion qu'en France métropolitaine (figure 4). Les titulaires d'un diplôme du second cycle du supérieur (niveau licence ou plus) ont 4,4 fois plus de chance d'être en emploi que ceux qui n'ont aucun diplôme. Ce ratio est de 1,7 en métropole. Tous les diplômes améliorent nettement l'employabilité des jeunes. Ainsi, le CAP/BEP double l'employabilité par rapport aux non-diplômés. Un baccalauréat technologique ou professionnel la triple. L'effet du diplôme sur l'emploi est également plus fort pour les jeunes que pour leurs aînés. Par exemple, l'employabilité des titulaires d'un baccalauréat général est multiplié par 2,8 pour les jeunes de 16 à 29 ans et par 1,9 pour les 30 ans ou plus.

Ainsi, l'employabilité des jeunes dépend fortement du niveau de diplôme. Parmi les jeunes diplômés du second cycle du supérieur, 79 % ont un emploi contre seulement 18 % des non-diplômés (figure 5). À La Réunion, la main d'œuvre non qualifiée est abondante et les chances des jeunes non-diplômés de trouver un emploi sont extrêmement limitées. Elles le sont moins en France métropolitaine où un jeune sur deux sans diplôme parvient à décrocher un emploi. Avec le ralentissement économique, les chances des jeunes Réunionnais sans diplôme se sont même amoindries : en 2006, leur taux d'emploi était plus élevé (26 %).

Les jeunes hommes sont plus souvent en emploi : un tiers d'entre eux travaillent contre une femme sur quatre. Cela se vérifie quels que soient l'âge et le niveau de diplôme. Ainsi, parmi les titulaires d'un diplôme du second cycle du supérieur, neuf hommes sur dix ont un emploi contre sept femmes sur dix. Parmi les sans diplôme, 26 % des jeunes hommes travaillent contre

4 L'influence du diplôme est plus forte à La Réunion

Ratio entre le taux d'emploi des titulaires de chaque diplôme et celui des non-diplômés en 2011

	La Réunion		France métropolitaine
	16 à 29 ans	30 ans ou plus	16 à 29 ans
CAP/BEP ¹	2,3	2,0	1,4
Baccalauréat général	2,8	1,9	1,4
Baccalauréat technologique et professionnel	3,1	2,6	1,5
Supérieur du 1 ^{er} cycle	4,1	2,7	1,7
Supérieur du 2 ^e cycle	4,4	3,0	1,7

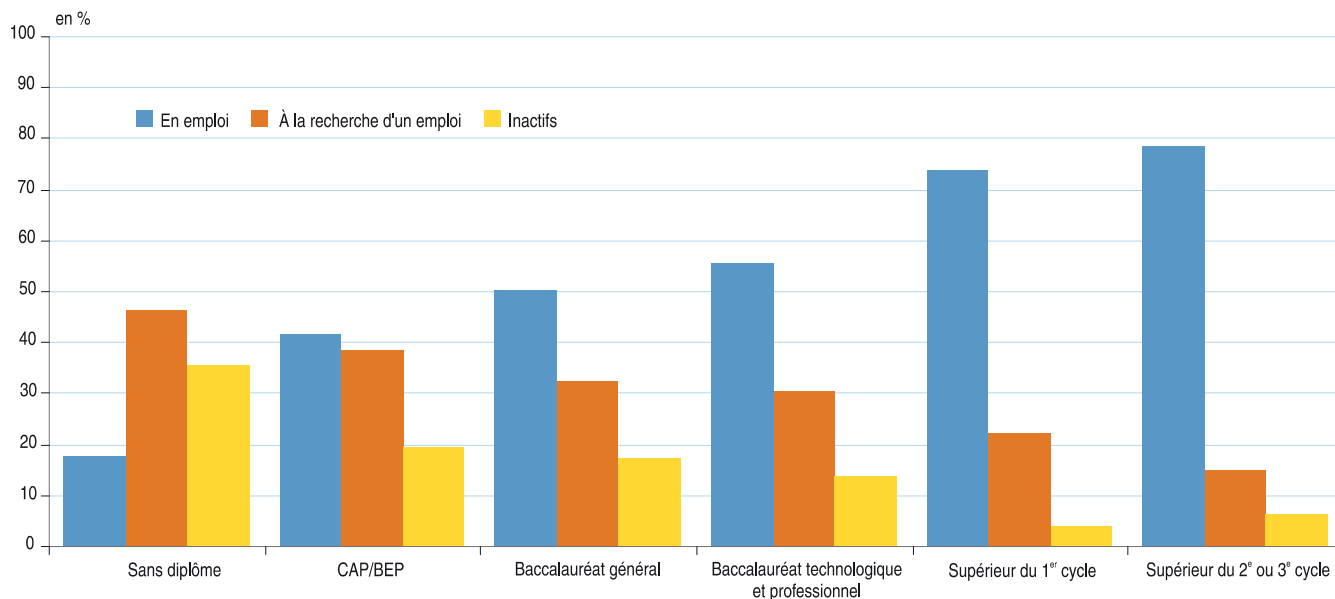
Lecture : Les jeunes Réunionnais titulaires d'un CAP-BEP ont 2,3 fois plus de chances d'être en emploi que les jeunes sans diplôme.

1. Certificat d'aptitude professionnel (CAP) ; Brevet d'études professionnelles (BEP).

Source : Insee, enquêtes Emploi 2011, situation au 2^e trimestre.

5 L'employabilité des jeunes augmente fortement avec le diplôme

Situation sur le marché du travail des jeunes de 16 à 29 ans ayant arrêté leurs études à La Réunion en 2011



Source : Insee, enquête emploi DOM 2011, situation au 2^e trimestre.

seulement 13 % des jeunes femmes. En France métropolitaine, les jeunes femmes sans diplôme sont trois fois plus souvent en emploi.

Des conditions d'emploi plus précaires pour les jeunes

Les jeunes occupent plus souvent des emplois précaires avec plus de contrats de courte durée ou de temps partiel subi (*définitions*). Ainsi, 30 % des jeunes travaillent à temps partiel, et les femmes plus encore (35 %). Parmi ces temps partiels, huit sur dix sont contraints, faute d'avoir pu trouver un emploi à temps complet (*figure 6*). En France métropolitaine, le temps partiel est moitié moins fréquent chez les jeunes (15 %) et moins souvent subi (62 %).

Parmi les jeunes Réunionnais qui travaillent à temps complet, un sur cinq aimerait travailler plus pour augmenter ses revenus. Au total, parmi les jeunes salariés, 37 % souhaiteraient travailler davantage (24 % en métropole).

Un jeune salarié sur deux est sous contrat de courte durée (CDD, intérim, etc.), contre un sur cinq chez les 30 ans ou plus. C'est dans la fonction publique que les jeunes sont le plus souvent en contrats courts (71 %), en particulier dans la fonction publique territoriale (78 %). Sur l'ensemble des jeunes en emploi, un sur quatre travaille dans la

fonction publique. Dans le privé, les jeunes travaillent moins souvent en contrat court (44 %).

Des emplois peu qualifiés

À La Réunion comme en France métropolitaine, les jeunes occupent principalement des emplois peu qualifiés. Les jeunes femmes sont le plus souvent employées : 12 300 Réunionnaises, soit 55 % des jeunes femmes en emploi (*figure 7*). Les jeunes hommes sont le plus souvent ouvriers : 11 800 Réunionnais, soit 45 % des hommes en emploi. La moitié de ces jeunes ouvriers sont ouvriers qualifiés.

A *contrario*, les jeunes Réunionnais qui occupent des emplois de catégories sociales les plus élevées sont peu nombreux :

seulement 2 600 sont cadres, soit 5 % des salariés. Cette proportion est deux fois plus élevée en métropole (11 %). À La Réunion, la moitié des cadres travaillent dans la fonction publique, en majorité comme professeurs du secondaire ou du supérieur. Enfin, 12 500 jeunes exercent une profession intermédiaire, 60 % d'entre-eux sont titulaires d'un diplôme du supérieur. Ils travaillent le plus souvent dans l'éducation comme surveillants, aides-éducateurs ou enseignants. Par ailleurs, les femmes travaillent souvent dans le domaine médical, comme infirmières, sages-femmes ou encore kinésithérapeutes. Les hommes travaillent davantage dans le privé, essentiellement comme techniciens spécialisés ou commerciaux. ■

6 Un tiers des jeunes en emploi souhaiteraient travailler plus

Répartition des jeunes salariés qui souhaitent travailler plus, par sexe et temps de travail à La Réunion en 2011

	Temps complet (en %)	Temps partiel (en %)	Ensemble (en %)
Hommes	23,0	75,3	34,9
Femmes	19,4	79,6	40,1
Ensemble	21,6	77,6	37,1

Lecture : 23 % des jeunes hommes travaillant à temps complet souhaiteraient travailler plus et 75 % de ceux à temps partiel à La Réunion en 2011.

Source : Insee, enquête Emploi DOM 2011, situation au 2^e trimestre.

7 Des jeunes employés et ouvriers, mais peu de cadres

Répartition des emplois des jeunes selon la catégorie sociale et le sexe en 2011

	La Réunion		France métropolitaine	
	Hommes (en %)	Femmes (en %)	Hommes (en %)	Femmes (en %)
Agriculteurs exploitants	1,2	0,3	1,0	0,2
Artisans, commerçants et chefs d'entreprise	4,9	2,3	3,3	1,8
Cadres et professions intellectuelles supérieures	4,3	6,6	11,6	10,8
Professions intermédiaires	20,8	31,6	22,2	29,6
Employés	24,2	55,2	18,1	50,0
Ouvriers	44,6	4,0	43,8	7,6
Ensemble	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : Insee, Recensement de la population 2011.

L'acquisition d'une autonomie financière longue et progressive

L'autonomie financière est acquise lorsque le jeune dispose de ressources suffisantes pour gérer sa vie sans le soutien financier et matériel des parents. Le premier emploi correspond à une étape déterminante vers l'autonomie financière. Cependant, l'accès à cette autonomie est plus long et progressif qu'auparavant. Les premiers pas dans la vie adulte représentent pour les jeunes une période d'allers-retours entre emplois précaires et chômage. Cette précarité entraîne une cohabitation intergénérationnelle plus longue qu'autrefois, notamment pour les garçons. La stabilité de l'emploi n'est souvent acquise qu'au bout de plusieurs années, en particulier pour les moins diplômés.

Mais la stabilité professionnelle ne va pas forcément de pair avec l'autonomie financière. Les jeunes peuvent avoir un emploi stable et un logement indépendant sans que leurs ressources suffisent à se prendre en charge totalement. Ainsi, nombre de jeunes en début de carrière bénéficient encore d'une aide familiale.

Définitions

Au sens du bureau international du travail (BIT), un **chômeur** est une personne en âge de travailler (15 ans ou plus) qui répond simultanément à trois conditions :

- 1- être sans emploi, c'est à dire ne pas avoir travaillé, ne serait-ce qu'une heure, durant une semaine de référence ;
- 2- être disponible pour prendre un emploi dans les 15 jours ;
- 3- avoir cherché activement un emploi dans le mois précédent ou en avoir trouvé un qui commence dans moins de trois mois.

Sont considérées par le BIT comme des **démarches actives** de recherche d'emploi, dans le mois précédent l'entretien, les actes suivants :

- contacter ou être contacté par un bureau public de placement (Pôle emploi, chambre de commerce, etc.) pour trouver un emploi (visite, consultation de tableau, participation à des actions menées par Pôle emploi, etc.) ;
- prendre contact avec un bureau privé de placement ; visiter un forum des métiers ; faire une démarche directe auprès d'un employeur ;
- s'adresser à des relations personnelles ou professionnelles ;
- passer, répondre ou lire les annonces d'emploi ;
- passer un concours, un test, un entretien, etc.

Sources

L'**enquête annuelle sur l'emploi** est réalisée par l'Insee dans les départements d'outre-mer depuis 1993 au 2^e trimestre de chaque année. Elle est réalisée en continu en France métropolitaine.

L'objectif premier de cette enquête auprès des ménages est de disposer d'une mesure du chômage et de l'emploi selon les normes du Bureau international du travail (BIT).

Le **taux de chômage** est la proportion du nombre de chômeurs dans la population active.

La **population active** regroupe les chômeurs et la population active occupée (ayant un emploi), composée des salariés et des non-salariés.

La **population active occupée** comprend les personnes (âgées de 15 ans ou plus) ayant travaillé (ne serait-ce qu'une heure) au cours d'une semaine donnée (appelée semaine de référence), qu'elles soient salariées, à leur compte, employeurs ou aides dans l'entreprise ou l'exploitation familiale.

Le **taux d'emploi** est le rapport de la population ayant un emploi (active occupée) à la population totale correspondante. Le **temps partiel est subi** lorsque le salarié travaille à temps partiel faute d'emploi à temps complet.

L'acronyme **NEET** (not in employment, education or training) désigne des personnes sans emploi, ayant quitté le système scolaire et ne suivant actuellement aucune formation.

Pour en savoir plus

- Daudin V., Rivière J., « Un taux de chômage autour de 29 % depuis quatre ans », *Informations Rapides Réunion* n° 300, 2014.